

GRAINES D'ARGENS ÉDITEURS À CORRENS

CONCOURS D'ÉCRITURE POUR LE PRIX DE LITTÉRATURE DU LYCÉE AGRICOLE DE LA PROVENCE VERTE

Le goût du vin
Sous le soleil ardent de la Provence,
La sueur au front je passe dans mes vignes.
Je ne ressens pas la dureté du travail car j'ai
le goût du vin.
Je passe et repasse de parcelle en parcelle
sans me soucier du temps qui passe car j'ai
le goût du vin !
Et le soir, après une bonne journée de
travail, je m'attable et prends un verre de
vin pour me remettre en mémoire ce goût si
particulier que j'ai du vin.



ISBN : 978-2-9548981-8-6
Prix : 9 €

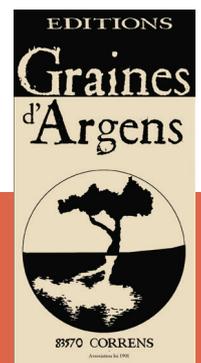


TILMANT - FIETTA - FRISSOLE - JODAR - ANDREANI -
MARITROVATO - SCHIFFINO - COULOMB - GUIFFRIDA
- BONNARD - GUGLIELMI - BALDACHINO - FREMAUX -
VIGNERON - VEYRES - SENEGAS - MARTINEZ - ANGELINI
- CAILLOL - LAPROCIDA - MOULIN - ARROTEI - VIDAL -
BRANDELLO - DINH-SY - MAYOR - MARTIN - BLANCARD -
CHAUVOT - ANONYME - FERNANDEZ-VINCENT - BEAUDET -
CHAMPOURLIER - BENCHAOUCHE - MONDELLO - OLLIVIER
- DURAND - AUDIBERT - TILMANT - FIETTA - FRISSOLE - JODAR
- ANDREANI - MARITROVATO - SCHIFFINO - COULOMB
- GUIFFRIDA - BONNARD - GUGLIELMI - BALDACHINO -
FREMAUX - VIGNERON - VEYRES - SENEGAS - MARTINEZ
- ANGELINI - CAILLOL - LAPROCIDA - MOULIN - ARROTEI
- VIDAL - BRANDELLO - DINH-SY - MAYOR - MARTIN -
BLANCARD - CHAUVOT - ANONYME - FERNANDEZ-VINCENT
- BEAUDET - CHAMPOURLIER - BENCHAOUCHE - MONDELLO
- OLLIVIER - DURAND - AUDIBERT - TILMANT - FIETTA -
FRISSOLE - JODAR - ANDREANI - MARITROVATO - SCHIFFINO
- COULOMB - GUIFFRIDA - BONNARD - GUGLIELMI -
BALDACHINO - FREMAUX - VIGNERON - VEYRES - SENEGAS
- MARTINEZ - ANGELINI - CAILLOL - LAPROCIDA - MOULIN -
ARROTEI - VIDAL - BRANDELLO - DINH-SY - MAYOR - MARTIN
- BLANCARD - CHAUVOT - ANONYME - FERNANDEZ-
VINCENT - BEAUDET - CHAMPOURLIER - BENCHAOUCHE
- MONDELLO - OLLIVIER - DURAND - AUDIBERT

La terre, c'est ma mère

*La terre,
c'est ma mère*
Morceaux choisis

*La terre,
c'est ma mère*
morceaux choisis
Recueil de prose et de poésie



DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

P3 Préface Par Géraldine Galabrun,
Directrice de Graines d'Argens, Maison d'Éditions

P4 La genèse du Concours d'écriture

P5 Une passerelle intergénérationnelle

P6 Le Grand Prix de littérature

P7 Les publications

P8 Graines d'Argens, une maison d'éditions humaniste

P9 Le Lycée Agricole de la Provence Verte

P10 L'Association des Ecrivains et des Artistes Paysans

P11 Les partenaires

P12 Contacts



PREFACE PAR GERALDINE GALABRUN

Une critique littéraire m'a dit l'été dernier : « *un concours d'écriture dans un lycée agricole ! Ma pauvre ! Jamais tu n'auras suffisamment de participants ... Alors de là à faire un livre!* »

Si je commence en vous racontant cette anecdote, ce n'est pas pour régler mes comptes mais pour militer contre les préjugés dont souffrent les lycées professionnels, le monde de l'apprentissage, mais aussi nos campagnes et de manière plus générale la vie rurale et le monde paysan.

L'idée du concours d'écriture et du prix de littérature naît dans un train qui nous ramène du salon de l'agriculture de Paris en mars 2016. L'Association des Ecrivains et Artistes paysans de France nous demande alors d'organiser en septembre 2017 son congrès annuel à Correns, notre lieu de résidence. Réunir les deux générations à savoir les membres de L'AEAP et les élèves d'un lycée agricole de belle renommée et d'apprentissages très qualitatifs, s'impose naturellement. Ces rencontres inter générationnelles allaient permettre des partages d'expériences et de valeurs, des échanges entre des apprentis paysans et des paysans plus expérimentés qui transmettent cet amour de leur discipline au travers de leurs œuvres.

Nous sommes convaincus que l'écriture est libératrice et source de confiance en soi pour tout un chacun. Elle offre une véritable altérité et une grande synergie.

Nous sommes convaincus que chaque être a des choses importantes et belles à dire.

Nous sommes convaincus que cet exercice est essentiel à l'épanouissement de ces élèves, valorisant leur condition, augmentant aussi leur potentiel d'estime de soi et de leur pratique envers la terre.

Alors nous avons pris ensemble, l'AEAP, Christian Brayer, son équipe enseignante et nous-mêmes, le pari de faire écrire ceux qui écrivent peu, ceux qui ne croient pas trop en eux.

De septembre 2016 à avril 2017, nous avons travaillé avec 76 élèves allant de la 4ème à la terminale, en ateliers hebdomadaires et en internat le soir. Chaque élève a été parrainé par un écrivain de l'AEAP. Les thèmes de la terre et de la ruralité ont été explorés sous différentes formes assez libres, la seule contrainte étant d'écrire ou au moins de dire ! Parfois sous leur dictée nous avons écrit, nous avons corrigé, nous les avons

aidées à voyager en eux...Poèmes, lettres, citations, slams, haïkus, nouvelles furent abordés... Et tous les élèves ont rendu un écrit. Pour nous la réussite de ce concours est indéniable.

Nous avons aujourd'hui l'immense joie de vous présenter deux ouvrages qui portent le même nom : ***La terre c'est ma mère*** (choisis à une seule voix par le jury) du titre d'un poème écrit par Jauris Bonnard.

Nous tenons à remercier

CHRISTIAN BRAYER, directeur du lycée pour son enthousiasme, son écoute patiente et surtout pour avoir dit oui au projet !

L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE, qui nous a accueilli simplement et facilement, nous permettant un travail d'équipe pertinent et rapide. Nicolas Morichon, Marie Noëlle Varlet, Béatrice Leherpeux, Laetitia Sidobre, Stéphanie Merianne

LE JURY : nous avons été touchées par leur disponibilité et leur présence, épatées par la connaissance des textes et l'engagement sérieux avec lequel ils ont débattu pour sélectionner certains d'entre eux.

Nous remercions nos **MÉCÈNES** et tous ceux de notre entourage qui nous ont appuyées et jamais n'ont douté.

Soutenir des filières de proximité avoir des démarches collectives c'est bien de cela dont on parle....



LA GENÈSE DU CONCOURS D'ÉCRITURE

GRAINES D'ARGENS, CRÉATEURS DE LIENS

Graines d'Argens, maison d'édition créée à Correns en 2014, s'est rapprochée de l'Association des Ecrivains et Artistes Paysans de France cette même année, à l'occasion de la sortie du livre «*Correns, de Vignes, d'Argens, d'Hommes et de Lumière...*».

Après de nombreux échanges et la création d'une Collection Particulière destinée à la réédition et à l'édition d'ouvrages d'écrivains paysans, Graines d'Argens accueille l'AEAP* pour son congrès annuel de septembre 2017.

Pour ce faire, nous devons organiser, selon une thématique qui est représentative de notre lieu d'accueil (Correns et la Provence Verte), quatre journées de rencontres et d'animations pour une quarantaine d'écrivains venant de toute la France. Conférences, récitals, siestes littéraires, visites de lieux emblématiques culturels ou professionnels sont au programme.

Nous avons souhaité enrichir ces rencontres littéraires de la présence du Lycée Agricole de la Provence Verte, acteur majeur du territoire en matière d'enseignement et d'agriculture, établissement pilote en terme de projet et d'impulsion dans le monde agricole. Ces établissements ont un riche potentiel en matière de pédagogie et d'apprentissage qui leur est propre et unique dans l'enseignement.

DES LYCÉENS DANS RACINE AGRICOLE

Lors de notre rencontre avec Christian Brayer, Directeur du lycée agricole, il nous a confié son inquiétude quant à l'absence de racines de ses élèves. La plupart d'entre eux, qui souhaitent donc devenir paysans, ne sont pas issus de familles paysannes, ni même rurales. Ces élèves verbalisent pourtant très clairement la nécessité d'une ascendance, de reconnaissance et d'appartenance à une terre, ainsi que le besoin d'échanger et de recevoir des héritages et savoir-faire transmis et véhiculés par les Anciens. La communication inter-générationnelle s'érige ici en force, les bienfaits de ses fondements et de ses effets ne sont plus à prouver. L'exercice de l'écriture est alors l'un des meilleurs outils. Il faut bien commencer à « être de quelque part un jour » sans que cela fasse pour autant oublier d'autres racines, plus anciennes. Un écrivain, expérimenté ou non, pour se livrer à l'exercice d'écrire doit s'ouvrir et se documenter, doit cultiver sa curiosité et aller au-delà de ses croyances

Dossier de Presse



CONCOURS D'ÉCRITURE
POUR LE PRIX LITTÉRAIRE AGRICOLE DE LA PROVENCE VERTE
REJOINS NOUS
Contact : Frédéric MAURIN
Educateur de la vie scolaire du Lycée
Mail : st-maximin@cneap.fr



et préjugés afin de porter un regard personnel et unique en observant le milieu, en se fondant dans le lieu avant de se l'approprier. L'investissement mis dans ce travail, qu'il soit d'ailleurs concret (travail de la terre) ou plus abstrait (découverte de la terre) permet la catalyse qui offre cette appartenance. Dès lors qu'il arrive à verbaliser en écrivant, l'auteur fonde une autre partie de ses racines et visualise un avenir.

Notre envie était réellement d'accompagner ces élèves dans cet exercice qui, nous le croyons, bon pour le territoire et ses acteurs, sera surtout essentiel à l'épanouissement de ces futurs paysans, valorisant leur condition, mais **augmentant aussi leur potentiel de confiance en eux-mêmes et par cela leur estime de soi** et de leur pratique envers la terre. Ils transmettront à leur tour en écrivant. Être paysan est un choix. C'est une condition déterminant une vie. On ne parle que trop peu de la crise qui les accable, du manque de terre cultivable, de leur mal être grandissant, du suicide de certains d'entre eux. On s'éloigne du sens qu'ils portent par leur travail, lourdement appuyé par un développement urbain aliénant. La société s'éloigne peu à peu du sens fondamental et essentiel de l'agriculture.

UNE PASSERELLE INTERGENERATIONNELLE

Graines d'Argens, Maison d'Editions a eu la fabuleuse idée de réunir, via ce concours d'écriture et des parrainages, les deux générations : les membres de L'AEAP et les lycéens pour aider ces derniers à construire une culture et un bagage agricoles.

Ces rencontres inter générationnelles entre Ecrivains paysans et des élèves apprentis, ont permis des échanges entre des élèves apprentis paysans et des paysans plus expérimentés, artistes écrivains, dont la terre représente le travail de toute une vie. Ces derniers transmettent cet amour de leur discipline au travers de leurs œuvres, offrant ainsi un partage d'expériences et de valeurs. Lors de leur congrès les artistes attendent de découvrir un «pays» mais aussi de s'imprégner d'un terroir et de ses acteurs.

L'ÉCRITURE, UN LIEN SOCIAL QUI DONNE CONFIANCE EN SOI

Une étude réalisée en mai 2016 par la Fondation du Forum Economique Mondial dresse une liste des compétences indispensables attendues d'un étudiant du XXIème siècle. Afin d'être mieux en mesure de répondre aux exigences du monde du travail et en adéquation avec le monde environnant la Fondation affirme que toute personne cherchant un travail doit avant toutes compétences confondues, **être apte à collaborer avec ses collègues, communiquer avec eux et les écouter, pouvoir l'écrire et le dire afin de résoudre des problèmes ou d'évoluer en équipe.** L'étude affirme que ces aptitudes se développent principalement grâce à l'apprentissage social et émotionnel. On demande de savoir lire et compter, une culture économique, sociale, générale et civique certes mais surtout on met en avant l'esprit critique, la communication et la créativité, soutenues par la curiosité, le sens de l'initiative, l'aptitude à la résilience et l'amour de l'autre. Combinées aux compétences traditionnelles, cet apprentissage (parce que c'est un apprentissage selon l'étude et non un don de naissance) social et émotionnel s'avère un levier de premier choix visant également à faire croître l'estime de soi et la confiance pour celui qui l'apprend et le pratique.

Il faut repenser l'anthropologie de l'homme paysan, en ce sens premier (du grec anthropos : homme et logos : parole) qu'elle définit son humanité sous ses aspects à la fois physiques et culturels, face à ses croyances, sa santé, la durabilité de son environnement, sa mémoire, son passé, son avenir ...Un phénomène de renaissance est en train de se mettre en œuvre, plaçant des valeurs plus abstraites mais non marginales au cœur de l'éducation et de l'apprentissage : estime de soi et confiance, émotion, communication et écoute, empathie...



Organisée par Graines d'Argens en partenariat avec le Lycée Agricole de la Provence Verte et l'Association des Ecrivains paysans, ce prix littéraire rassemble des valeurs qui leur sont communes.

LE GRAND PRIX DE LITTÉRATURE

L'idée naît ainsi...

Une rencontre au beau potentiel et une année pour la préparer...

Un lycée agricole et notre mission qui est d'aider à dire et à passer des mots ...

Le lien se crée, l'idée s'impose naturellement : organiser un concours d'écriture pour les élèves du lycée, puis le couronner d'un grand prix de littérature remis lors de la rencontre entre écrivains paysans et élèves paysans pour le congrès de l'AEAP le 22 septembre 2017.

Le prix sera remis par un jury constitué par les Éditions Graines d'Argens, l'AEAP, le Lycée Agricole et d'autres partenaires sélectionnés parmi des œuvres écrites par des élèves du lycée.

L'idée est d'expérimenter au Lycée Agricole de la Provence Verte ce premier essai de concours et de prix, puis de le diffuser plus largement à d'autres lycées agricoles.

Un parrainage s'est mis en place dès la rentrée de septembre 2016 avec des échanges entre Graines d'Argens, les Écrivains Paysans et les Elèves Paysans. Projet interne mais projet de territoire, cette démarche participative s'articule autour d'axes fondamentaux tels que le vivre ensemble, la solidarité, la médiation, et aide les lauréats qui sont avant tout de futurs paysans à approcher l'identité d'un territoire par son patrimoine rural et sa culture paysanne.

LES OBJECTIFS

Les objectifs généraux du projet sont les suivants.

- Promouvoir l'exercice du **jugement critique et du libre arbitre** à travers la lecture et l'écriture.
- **Susciter les liens inter générationnels** en renforçant une mise en réseau entre élèves, écrivains et acteurs majeurs de la Provence Verte rurale et paysanne.
- Amener des élèves à **découvrir et lire des œuvres qu'ils ne liraient pas volontairement**. Favoriser la découverte d'une littérature paysanne et rurale en langue française
- Permettre à tous les élèves d'écrire, même et surtout **ceux en grande difficulté**. Pour cette raison nous avons conseillé de ne pas prendre de volontaires pour participer au concours (club lecture, têtes de classe etc..) mais un ensemble représentatif du lycée car il s'agissait bien à travers ce concours et ce prix de faire participer des élèves éloignés des pratiques de lecture et d'écriture.

AVANT LE CONCOURS..., L'APPRENTISSAGE DE L'ÉCRITURE

De septembre 2016 à mi-avril 2017, Géraldine Galabrun, Claire Gherzi, partenaire de Graines d'Argens et les enseignants du lycée agricole, ont formé plus de 70 élèves (classe de la 3ème à la Terminale) à l'écriture en ateliers hebdomadaires et en internat le soir, via une approche de la littérature par une œuvre d'écrivain paysan, des sorties sur le terrain avec des rencontres de personnes ressources et des tutorats d'écriture. Chaque élève était parrainé par un écrivain de l'AEAP en vue de rendre une œuvre terminée le 15 avril 2017.

UN THÈME

Le thème était bien sûr l'agriculture, la terre, l'enfance au village, la femme paysanne, la vigne, la nature... Le format était libre : poèmes, textes, citations, slams, haïkus... Et tous les élèves ont rendu un papier : la réussite de ce concours est totale.



LES PUBLICATIONS *La terre, c'est ma mère*

Tous les élèves ont rendu un papier :
la réussite du concours est totale.

L'INTÉGRALE

L'ensemble des textes écrits par les élèves est
publié dans un livre de 196 pages.

Chaque élève recevra un exemplaire ainsi que tous
les partenariats de l'école : une fabuleuse carte de
visite pour l'établissement!

Il sera également consultable dans le CDI du lycée.



LA SÉLECTION

Un jury composé de 20 personnes (Artistes
Paysans, Graines d'Argens, Enseignants,
Chef d'entreprises...), réunies le 20 mai 2017,
a eu la douloureuse tâche de sélectionner 40
textes.



Ces derniers font l'objet d'un livre publié où
figurent tous les noms des élèves sélectionnés.
Ces livres sont par la suite vendus par des
librairies et des partenaires locaux (domaines
viticoles, magasins d'alimentation biologique,
caves coopératives...) au tarif public conseillé de
9 euros.

Les Lauréats s'engagent à promouvoir leur oeuvre
dans différentes manifestations (foire agricole,
salon littéraire...).



GRAINES D'ARGENS, UNE MAISON D'ÉDITIONS HUMANISTE

Nous avons des histoires à écouter et à raconter, à transmettre, nous avons envie de nous donner les moyens d'aller plus loin ...

Envie de «dé marchandiser» l'édition, de la rendre possible pour d'autres auteurs, en leur donnant la parole et en la colportant ...

Envie de réactualiser la mémoire collective en la rendant ludique, en lui donnant suffisamment d'énergie pour qu'à chaque fin de page le lecteur ait envie de la tourner afin de découvrir la suite ainsi jusqu'à la fin...

Naît en 2014, le 7 juin, Graines d'Argens, avec la notion de semences et de récoltes ... Avec le souci constant de mettre en avant la corrélation entre un terroir et son histoire, par les mots, par la peinture, miroir de l'âme d'un temps, d'un lieu et de ses hommes

Notre maison d'édition associative est le fruit d'une grande envie de liberté mariée à de merveilleuses amitiés. Entre artisans et passionnés, nous allons à la rencontre des souvenirs, leur donnant la parole, faisant converger le passé et le présent...

Travaillant simplement au travers de mémoires, de lieux et d'instant, nous désirons incarner pour nos lecteurs, mais aussi pour les acteurs de nos histoires, ces passeurs de mots et d'images que sont les éditeurs, créateurs de liens et de bonheur à se remémorer ou à découvrir !

Correns, premier village bio de France, terre d'accueil aux initiatives, là où agir local et penser global est possible, nous a tendu les bras et nous a invités à nous installer. Correns, terre de paysans, terre nourricière, traversée par l'Argens qui lui donne tout son caractère, nous a soufflé mille pensées essentielles et toute son énergie. C'est ainsi que sont nées les Editions Graines d'Argens. Alors nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour respecter nos valeurs : travailler en prenant le temps, en s'immergeant dans les paysages parmi les habitants... mais aussi en imprimant juste à côté, avec des encres végétales et sur du papier issu de forêts éco gérées. Ainsi nous vous souhaitons de belles rencontres à nos côtés et espérons que chacune de ces Graines d'Argens que nous planterons en vous fasse croître votre humanisme et votre espoir en toute chose.

Graines d'Argens est présidé par **Géraldine Galabrun, professeur de culture générale en cycles longs**. De racines paysannes, très attachée à la terre, Géraldine cherche à diffuser au travers de la discipline qu'elle enseigne, un mélange de philosophie et de bienveillance. Auprès des publics « abîmés par la vie », elle tente par l'écriture, cet outil gratuit, de redonner confiance en soi.



LE LYCÉE AGRICOLE DE LA PROVENCE VERTE TRÈS IMPLIQUÉ DANS LE TERRITOIRE

Le lycée accueille environ **500 élèves et apprentis de la quatrième à la terminale Bac Technologique ou Bac Professionnel avec 3 options** : service aux personnes et aux territoires, vigne et vin et élevage. Avec le Bac, nos élèves peuvent poursuivre des études supérieures (ex : BTS) mais le Bac Pro est, par essence même, un diplôme orienté vers l'insertion professionnelle. Nombre de nos élèves sont aujourd'hui installés comme éleveurs, viticulteurs, maraîchers... De ce fait, nous cherchons à les préparer au maximum à la pratique professionnelle.



LA SAUVEGARDE DES TERRES AGRICOLES

Le bassin agricole de de Saint Maximin s'étend sur environ 800 ha. Comme partout en région PACA, la pression foncière est forte même si paradoxalement, il n'est pas rare de voir des terres en friches. Pour les jeunes diplômés qui cherchent à s'installer, l'accès au foncier est un problème récurrent. Fort de ce constat, le lycée a initié une démarche en lien avec ses partenaires institutionnels (communes, chambre d'agriculture, Safer ...) pour faire un diagnostic de l'agriculture locale, étape indispensable à la mise en place d'un plan d'action efficace. Ce travail a abouti à un engagement de tous dans une démarche de veille foncière. Une convention a été signée pour la préservation et la redynamisation des terres agricoles, la création d'îlots fonciers et la mise en culture de friches.

LA CONSTRUCTION D'UNE LÉGUMERIE

Aujourd'hui, sur Saint Maximin, plus de 4000 repas sont servis dans la restauration collective (écoles, lycées, structures d'accueil). L'approvisionnement de la restauration hors domicile est un secteur à développer et porteur d'emplois sur la commune. Afin de favoriser un approvisionnement local, la construction d'une légumerie a été engagée au sein même du lycée. Ce bâtiment de 300 m² permettra de trier, laver, éplucher et conditionner des légumes en tous genres, de préférence bio et fournir aux cantines locales des produits directement utilisables. Le bâtiment sera quasiment autonome sur le plan énergétique avec environ 300m² de panneaux photovoltaïques en autoconsommation. La légumerie sera un outil collectif, accessible aux maraîchers de Saint Maximin qui en auront besoin.

D'AUTRES PROJETS AU SERVICE DU TERRITOIRE LOCAL :

La mise en place d'une CUMA (coopérative d'utilisation du matériel agricole), la construction d'un abattoir de volailles sont autant de projets initiés par le lycée afin de favoriser l'installation des jeunes et de conforter des filières existantes. Une micro-crèche pédagogique est aussi en cours de construction. Elle permettra les apprentissages pédagogiques in situ de nos élèves de la filière services à la personne tout en répondant aux attentes des entreprises des zones commerciales à proximité du lycée et cerise sur le gâteau ... plusieurs places seront réservées aux enfants des jeunes agriculteurs installés dans la plaine de Saint Maximin.

Maintenir du foncier, installer des jeunes, créer des outils collectifs au service de la profession agricole, assurer aux usagers de la restauration collective une alimentation locale, saine et de qualité, tels sont les défis que le Lycée Privé Provence Verte se propose de relever en plus de sa mission principale qui reste l'enseignement : un lycée ancré dans son territoire et tourné vers l'avenir.

www.lycée-provence-verte.fr



L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS ET DES ARTISTES PAYSANS

L'OBJECTIF DE L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS ET DES ARTISTES PAYSANS

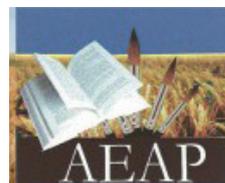
Sortir les paysans de leur isolement en s'affirmant par l'écriture, traduire une mémoire entre tradition et modernité et la faire partager, tels sont les buts et la genèse de l'association des écrivains et artistes paysans. Quelques agriculteurs de métier, forts des bénéfices acquis de l'école républicaine et du syndicalisme agricole, héritiers du passé, se sont, en effet, inscrits dans cette trajectoire, qu'avaient tracée les Jacques Bonhomme, révoltés paysans, serfs, croquants, camisards, Rétif de la Bretonne ou à une époque plus récente, Mistral et Giono.

SON HISTOIRE

Lucien Gachon, Daniel Halery, Emile Guillaumin, Pliléas Lebesque, Charles Bourgeois, Michel Maurette se rassemblent pour porter avec force les valeurs de la terre, se faisant «l'écho de la vie qui frémit et bruit en lui, autour de lui» écrira l'un d'eux, Lucien Gachon. Sous l'égide de Bourgeois, entouré de Guillaumin et Maurette, le «courrier des écrivains paysans» naît en 1946 mais n'a que peu de succès. Il faut attendre 1972 pour qu'une autre vague, acteurs et non plus simples observateurs de l'existence et des mœurs paysannes, reprenne cette idée de réunion d'écrivains, avec la ferme intention de donner sens et vie à cette littérature singulière et méconnue. Marius Noguès, Jean-Louis Quéreilhac, Jean Robinet, l'Abbé Granereau, Michel Maurette (encore plus passionné que jadis) et la toute jeune sociologue de l'époque, Rose-Marie Lagrave, sont de ceux-là.

Alors ces impertinents, du moins jugés comme tels par l'intelligentsia des écrivains chevronnés, parce qu'ils osaient manier la plume, vont donc s'immiscer par effraction dans ce monde de la littérature pour porter une autre image du paysan et de la paysannerie, pour faire partager leur expérience du tissu rural, dans lequel ils sont enracinés, et de la profession des champs, les faire connaître en allant à la rencontre du public des villes.

Ces écrivains vont s'unir, se rencontrer, rassembler, communiquer, échanger à travers une revue, «Le lien», une bibliothèque, maints salons à travers l'hexagone, se structurer et élargir leur périmètre et leur audience en réunissant autour d'eux d'autres messagers de la terre: musiciens, conteurs, peintres, sculpteurs, photographes.



L'association devient alors celle que nous connaissons: «L'association des écrivains et artistes paysans, l'AEAP».

Originaires de toutes les régions, ces écrivains et artistes qui se posent en paysans, non seulement parce qu'ils le sont pour la plupart d'entre eux mais parce qu'ils sont d'un pays, vont porter avec conviction la culture qui leur tient à cœur, qui fait leur quotidien, parfois leur raison d'exister, la culture «paysanne», créatrice des sociétés modernes.

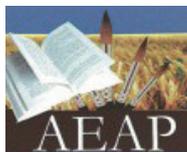
Si l'histoire se veut la traduction fidèle d'hier, la source d'aujourd'hui, elle se doit d'ouvrir les voies du futur en impliquant et aidant les plus jeunes, écrivains ou artistes en herbe de nos établissements agricoles, qui, comme leurs aînés mais à leur manière, sont des amoureux de la terre, des terroirs, et de leurs hommes.

LES PARTENAIRES

Lycée Agricole de la Provence Verte



L'Association des Ecrivains
et des Artistes Paysans,



Leader Plus



LES ENTREPRISES MÉCÈNES :



ALBERT VIEILLE

Essentials. It's in our nature!

Concept
EMBALLAGE
SOLUTIONS • PACKAGING • DESIGN

CABINET D'AGRONOMIE PROVENCALE



Toute une banque
pour vous

ESTANDON
VIGNERONS



Servane Grisot

Com' En Provence

06 23 40 41 15

servanegrisot@gmail.com

Géraldine Galabrun

Editions Graines D'Argens

06 32 64 12 12

geraldinegalabrun@orange.fr

